
Le tambour : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.40

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : La revue Théâtrale

Période de création : 20e siècle

Collection : Jeu dramatique

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 14 bis et 16, rue Mouton- Duvernet, Paris- 14e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Le tambour: est une oeuvre de Nô japonais adapté par Paul Arnold. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LE TAMBOUR

Nô japonais adapté
par Paul ARNOLD

Jeu dramatique.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en vers libres.

PORTEE : Adaptation, prenante et d'une rare richesse poétique, d'un nô japonais. Le thème pessimiste développé par cette œuvre poignante s'exprime dans le commentaire du chœur qui termine l'œuvre. « Nul ne sait sur quel chemin il trouvera son but final, le but de sa vie de rosée... ». La forme dramatique et le style sont un peu déroutants, mais d'une valeur théâtrale et littéraire de premier ordre.

PUBLIC : Pour public cultivé seulement, ou, tout au moins, préalablement informé, sur cette forme particulière de théâtre.

PERSONNAGES : 6 hommes et 1 femme :

Jardinier, un homme simple, comblé par la joie des plantes, heureux tant qu'il fut épargné par le désir des hommes.

Princesse, jeune femme divinement belle, mais son cœur est pourri de malice et d'orgueil.

Courtisan, personnage intermédiaire qui présente les enchaînements entre les divers moments de l'action.

Le Chœur, formé de quatre choreutes qui commentent le drame au fur et à mesure de son déroulement.

DUREE : Vingt-cinq minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Sobriété et stylisation absolues. La mise en scène est tendue vers des recherches plastiques dépouillées qui exprimeront le drame pur et éternel.

INTERPRETATION : Difficile. Ce jeu suppose la recherche et la réalisation d'un style très particulier qui situe le jeu dramatique aux limites du chant et de la danse. Ne peut convenir qu'à une équipe très entraînée et cultivée. La tradition suggère le jeu masqué.

DECOR : Le jardin du palais royal, évoqué sans aucun réalisme. Sans essayer de retrouver la structure de la scène traditionnelle du théâtre japonais, il faut cependant, par des moyens de transposition, évoquer un décor simultané.

COSTUMES : Japonais transposés.

ECLAIRAGE : Effets d'ambiance à mettre au point.

AUTRES MOYENS D'EXPRESSION : Sonneries de clochettes, roulements de tambours.

ANALYSE

Au jardin royal est venu, depuis les pays de l'Ouest, le jardinier le plus habile que les dragons craignent sur la terre et les démons dans l'air. Il se prend d'amour pour la princesse, d'un amour taciturne et déchirant qui ne laisse plus aucun repos à son cœur. Princesse, malicieuse, prétend qu'elle ne répondra à cet amour qu'à la condition que Jardinier fasse entendre le roulement du tambour suspendu aux branches du laurier royal. Mais personne n'a jamais pu en tirer aucun son. Jardinier frappe de toutes ses forces, mais en vain. Désespéré, il se jette dans le lac noir de nuit et de tristesse. Princesse cependant doute encore de cet amour. Mais sa cruauté est terriblement punie. Car le bruit des vagues imite alors, obsédant, le roulement du tambour. La raison de la jeune fille s'égare. Son vêtement royal tombe ; elle apparaît couverte de haillons et veut fuir devant le spectre vengeur de Jardinier, mais ce dernier l'entraîne dans la mer des ténèbres : Princesse ne saurait échapper à son destin...

EDITEUR : La Revue Théâtrale (1^{er} trimestre 1951), 14 bis, et 16, rue Mouton-Duvernet, PARIS-14^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

